

1. SIGNAUX MONDIAUX — TRAVAIL, GOUVERNANCE ET SOCIÉTÉ

57 pays signent une déclaration « Children First » : pas d'IA entre les mains des enfants sans évaluation préalable

Le 10 novembre, lors du Sommet de l'enfance du Forum de Paris sur la Paix, 57 pays ont adopté la déclaration Children First, parmi lesquels le Brésil, le Mexique, l'Égypte, l'Afrique du Sud, les Émirats arabes unis, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni. Elle engage les signataires sur cinq piliers pour l'enfance — santé, nutrition, éducation, protection et bien-être psychosocial à l'ère numérique — avec des résultats visés d'ici 2045. Emmanuel Macron en a résumé l'approche : « aucune IA ne devrait être mise entre les mains des enfants sans avoir été testée, évaluée et donc autorisée ».

La directrice générale de l'UNICEF, Catherine Russell, a rappelé que l'IA offre « des possibilités extraordinaires » pour l'apprentissage et l'inclusion, mais qu'à défaut de garde-fous elle « expose les enfants à des risques nouveaux et dangereux ». Elle a appelé à concevoir les systèmes d'IA pour la sécurité des enfants dès l'origine et à donner aux enfants voix au chapitre. Des entreprises d'IA et des organisations spécialisées ont promis 8 millions d'euros pour la recherche sur l'IA et le développement de l'enfant. La déclaration est un engagement politique, non une loi contraignante.

> **Pourquoi c'est important :** Les enfants comptent parmi les plus grands utilisateurs d'outils d'IA et sont les moins à même d'en mesurer les risques. Un principe partagé, au Nord comme au Sud, selon lequel l'IA destinée aux enfants doit être évaluée avant de les atteindre fixe une norme à laquelle ministères, développeurs et écoles pourront être tenus. Sa portée dépendra de sa traduction en règles et en financements nationaux.

Sources : UNICEF | Digital Policy Alert | The National

AUSSI CETTE SEMAINE

- Michelle Bowman, vice-présidente de la Réserve fédérale américaine chargée de la supervision, estime que la demande liée à l'IA explique environ un quart de l'inflation excédentaire aux États-Unis, que la dette liée à l'IA dépassera 800 milliards de dollars cette année, et que les valeurs de l'IA pourraient subir une forte correction si les revenus ne couvrent pas les coûts. [source]

---

2. INFRASTRUCTURE ET CAPACITÉ DE CALCUL

L'Afrique détient 0,6 % des capacités mondiales de centres de données et doit construire les siennes, avertit une organisation panafricaine

La Technology Information Confederation Africa (TICON Africa) a averti le 10 novembre que le continent doit investir dans ses propres centres de données et sa puissance de calcul, sous

peine d'être exclu de l'économie de l'IA. Son président, David Gowu, voit dans la chute des valeurs américaines de l'IA après les élections de mi-mandat la preuve du risque de dépendre d'infrastructures situées ailleurs. L'Afrique abrite environ un cinquième de la population mondiale mais seulement 0,6 % des capacités mondiales de centres de données, selon l'Africa Data Centres Association. Access Partnership estime qu'en 2030 l'Afrique subsaharienne fera face à un écart de 98 % entre la demande de calcul pour l'IA et les capacités disponibles.

David Gowu appelle à des centres de données et des services cloud locaux, à un calcul moins cher pour les start-up, les universités et les chercheurs, et à une meilleure gouvernance des données. « Développer des capacités locales n'est donc pas seulement une question de souveraineté des données », souligne-t-il : il s'agit aussi de capter la valeur économique de l'IA.

> **Pourquoi c'est important :** Sans puissance de calcul locale, chercheurs, start-up et services publics africains dépendent d'infrastructures, de prix et de règles fixés ailleurs. La bâtir sur le continent peut réduire les coûts, garder les données sensibles sous contrôle local et créer des emplois qualifiés, à condition de planifier l'énergie et l'eau nécessaires avec les communautés voisines.

Source : TechTrends Kenya

AUSSI CETTE SEMAINE

- Le Fonds national d'infrastructure saoudien a accordé à Humain jusqu'à 667 millions de dollars : 293 millions pour des puces et 373 millions pour raccorder ses centres de données au réseau électrique, jusqu'à 1 gigawatt. [source]

---

3. ÉDUCATION ET CAPACITÉS HUMAINES

Le Nigeria débloque 4 milliards de nairas pour ses partenaires de formation, payés à l'emploi créé et non à la présence

Le 11 novembre, le ministère nigérian des Communications, de l'Innovation et de l'Économie numérique a ouvert les candidatures au réseau de partenaires du programme 3 Million Technical Talent (3MTT), avec 4 milliards de nairas pour les promotions 5 et 6. Les financements sont liés à des résultats vérifiés — emploi, missions en freelance ou création d'entreprise — et non au nombre de personnes formées. La promotion 5 est soutenue par l'Union européenne et le Danemark, via le centre de transformation numérique de la GIZ au Nigeria, et par la Fondation MacArthur.

Les organisations et consortiums enregistrés et actifs au Nigeria peuvent candidater jusqu'au 30 novembre 2026 sur delivery.3mtt.gov.ng. Le ministère invite aussi employeurs, bailleurs, entreprises technologiques, États fédérés et organismes de recherche à rejoindre le réseau, dont l'objectif est de former trois millions de talents techniques.

> **Pourquoi c'est important :** Trop de programmes comptent les certificats plutôt que les débouchés. Rémunérer les formateurs pour les emplois et les entreprises créés place la réussite de l'apprenant au centre et donne aux bailleurs la preuve de ce qui fonctionne. Si l'expérience réussit, d'autres pays africains pourront s'en inspirer.

Sources : Nairametrics | Leadership

AUSSI CETTE SEMAINE

- AI Research Foundations, programme financé par Google.org et conçu par Google DeepMind avec l'UCL, arrive en Afrique du Sud : il forme des enseignants universitaires à l'IA avancée pour toucher 30 000 étudiants dans 30 universités au Ghana, au Kenya, au Nigeria et en Afrique du Sud. [source]

---

4. INDUSTRIES CRÉATIVES

La plupart des créatifs utilisent l'IA chaque jour, mais peu gagnent davantage, et la moitié ne le disent pas à leurs clients

Le 10 novembre, Envato, plateforme de ressources créatives détenue par Shutterstock, a publié son deuxième rapport annuel « Beyond the Hype », fondé sur une enquête menée en septembre auprès de 1 033 professionnels de la création dans 103 pays et territoires, dont plus de la moitié travaillent seuls. 87 % utilisent l'IA au moins occasionnellement et 58 % chaque jour, neuf points de plus en un an. Mais les créatifs gardent la main : seuls 4 à 11 % laissent l'IA gérer une étape de leur travail sans intervention, et ils placent le goût et le jugement (53 %) bien au-dessus de l'art du prompt (19 %).

Les gains ne se retrouvent pas dans leurs revenus. La moitié disent que l'IA les rend plus rapides, mais seuls 7 % gagnent davantage, et 18 % constatent que leurs clients attendent désormais des prix plus bas. Les règles sont à la traîne : 53 % des utilisateurs ont employé l'IA sur un travail important sans le dire au client. Tous les répondants sont abonnés à Envato : l'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble des créatifs.

> **Pourquoi c'est important :** Pour les graphistes, illustrateurs et vidéastes indépendants, dont beaucoup travaillent seuls depuis le Sud global pour des clients étrangers, l'IA fait monter les exigences plus vite que les revenus. Des règles claires de transparence et une juste rémunération protègent les créateurs comme la confiance de ceux qui les emploient. La rapidité ne devient un progrès que si les créateurs en partagent la valeur.

Source : Envato, via GlobeNewswire

AUSSI CETTE SEMAINE

- Les Latin Grammys, remis à Las Vegas le 12 novembre, étaient les premiers sous les règles de l'Académie sur l'IA : les œuvres sans auteur humain sont exclues, et celles assistées par l'IA ne sont admises que si la contribution humaine est « significative et plus que minimale ». [source]

---

5. REGARD RÉGIONAL — AFRIQUE ET SUD GLOBAL

Le projet de 12 000 GPU de Cassava prend forme : l'usine d'IA du Cap fonctionne, et la Banque mondiale soutient le calcul partagé

Cassava Technologies, le groupe technologique panafricain de l'entrepreneur zimbabwéen Strive Masiyiwa, construit un réseau de calcul pour l'IA pouvant atteindre 12 000 GPU Nvidia en Afrique, pour un montant allant jusqu'à 720 millions de dollars. Son usine d'IA du Cap fonctionne ; la première phase installe 3 000 GPU en Afrique du Sud, avec un site de 20 mégawatts prévu à Johannesburg, le reste devant suivre en trois à quatre ans en Égypte, au Kenya, au Maroc et au Nigeria. « On nous disait qu'il n'y avait que 80 GPU Nvidia sur le continent africain », rappelait Strive Masiyiwa au lancement du projet.

En octobre, la Banque mondiale a désigné Cassava et Nvidia comme partenaires d'une initiative visant à offrir aux gouvernements des pays émergents un accès partagé aux GPU, payé à l'usage, en commençant par l'Afrique et l'Amérique latine, plutôt que de voir chaque pays construire ses propres centres de données.

> **Pourquoi c'est important :** Une infrastructure détenue par des Africains donne aux chercheurs, aux start-up et aux gouvernements du continent une puissance de calcul sur leur propre sol. Un accès partagé, payé à l'usage, pourrait mettre l'IA à la portée de pays et d'institutions qui ne pourraient jamais financer leurs propres centres de données. Restent à connaître les prix et l'ordre d'accès.

Sources : Billionaires.Africa | W.Media

AUSSI CETTE SEMAINE

- Le fonds nairobien Enza Capital a réuni 21 millions de dollars en premier closing pour un fonds dédié à l'IA en Afrique (objectif : 60 millions), consacré à une IA appliquée aux réalités africaines plutôt qu'aux modèles de pointe, alors que les financements déclarés des start-up africaines de l'IA ont chuté de plus de 90 % entre 2025 et le premier semestre 2026. [source]
- Google a lancé son Africa Applied AI Lab, un accélérateur de six mois dont les dix premières start-up travaillent sur le diagnostic médical, la prévision des récoltes, la détection de fraude, l'éducation et les langues africaines peu dotées, avec jusqu'à 200 000 dollars de crédits cloud chacune. [source]

---

6. OPPORTUNITÉS ET ÉVÉNEMENTS

L'AI Economy Institute de Microsoft offre des bourses de recherche de 75 000 dollars sur une IA qui renforce le travail

L'AI Economy Institute de Microsoft a ouvert la 4e promotion de son programme Senior Fellows, consacrée à « l'IA et l'emploi ». L'appel porte sur la manière dont les choix des organisations — conception des tâches, structure des équipes, gouvernance, incitations — déterminent si l'IA complète le travail humain, le remplace ou crée une nouvelle activité.

Chaque projet retenu reçoit 75 000 dollars et une aide au voyage de 20 000 dollars hors Amérique du Nord, avec des ateliers virtuels et en présentiel, un chapitre d'ouvrage collectif et un article en accès libre. L'appel est ouvert aux chercheurs titulaires d'un doctorat dans des universités et instituts du monde entier. Date limite : 30 novembre 2026.

> **Pourquoi c'est important :** Que l'IA remplace ou renforce les travailleurs ne dépend pas de la technologie seule, mais de la façon dont les organisations choisissent de l'utiliser. Des recherches menées depuis le Sud global peuvent garantir que les données reflètent les économies où vit la majorité des travailleurs.

Sources : Microsoft Research | Opportunities for Africans

AUSSI CETTE SEMAINE

- L'African AI Film Festival, premier festival consacré aux cinéastes africains et de la diaspora travaillant avec l'IA, est présenté à Hollywood le 21 novembre et à Kampala le 12 décembre. [source]

UN SIGNAL À SUIVRE

Qui fixe les règles. Cette semaine, 57 pays ont convenu que l'IA doit être évaluée avant d'atteindre les enfants, une enquête a montré que les créatifs utilisent l'IA chaque jour sans en tirer de meilleurs revenus, et le Nigeria a choisi de rémunérer la formation à l'emploi créé. Dans le même temps, l'Afrique, qui abrite un cinquième de l'humanité, ne détient que 0,6 % des centres de données, alors que les premiers GPU africains arrivent. À la Tomorrow Foundation, nous pensons que l'IA sert au mieux les personnes lorsqu'elles contribuent à en fixer les règles : des enfants protégés avant la mise sur le marché, des créateurs justement rémunérés, des apprenants jugés à leurs débouchés, des communautés équipées pour bâtir l'IA dont elles ont besoin. L'accès sans pouvoir d'agir n'est pas l'inclusion.

AI for All Global Brief est une publication de la Tomorrow Foundation.